

Appel à projets pédagogiques d'enseignement de défense

Écrivains en guerre



Tout au long de l'année scolaire 2024-2025, la direction de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA) du ministère des armées pourra apporter son soutien aux projets pédagogiques qui répondront à cet appel à projets pédagogiques. Ce soutien pourra prendre différentes formes financières, pédagogiques et événementielles.

Lors des différentes commissions de subventions de la DMCA qui auront lieu d'octobre 2024 à juin 2025, un intérêt tout particulier sera porté aux actions pédagogiques des établissements scolaires, associations, fondations ou collectivités territoriales qui répondront à cet appel à projets.

Les projets des écoles et établissements scolaires pourront par ailleurs donner lieu à la réalisation d'un film documentaire ou l'attribution de mentions dans le cadre de l'action nationale interministérielle "Héritiers de mémoire".

<https://cheminsdememoire.gouv.fr/fr/operation-heritiers-de-memoire>

La sélection des projets scolaires pour "Héritiers de mémoire" ayant lieu fin octobre 2024, les établissements scolaires qui souhaiteraient être sélectionnés dans ce cadre sont invités à transmettre leurs projets dès les mois de septembre et octobre.

Au-delà de l'opération "Héritiers de mémoire", les projets scolaires pourront faire, sous réserve de leur qualité, l'objet d'un soutien financier et partenarial lors des commissions de soutiens aux projets scolaires de novembre 2024, mars et mai 2025.

Pour toute précision sur l'appel à projets, pour l'envoi des projets ou demandes de subvention, nous vous invitons à contacter le bureau de l'action pédagogique et de l'information mémorielles (BAPIM) de la sous-direction de la mémoire combattante (SDMC) :

- Par voie électronique : dmca-cheminsdememoire.redac.fct@intradef.gouv.fr
- Par voie postale : DMCA/SDMC/BAPIM 60, boulevard du Général Martial Valin CS21623 - 75509 Paris Cedex 15

Cet appel à projets est conduit en partenariat étroit avec le ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse et le ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire. Sont également partenaires :

Ministère des armées :

- Mont-Valérien
- Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG)

Autres partenaires

- Association des écrivains combattants (AEC)
- Mémorial de Verdun
- Historial de la Grande Guerre
- Musée de la Résistance nationale (MRN)
- Camp des Milles
- Musée de la Grande Guerre
- Panthéon

Contenu de l'appel à projets pédagogiques

Le 20 février 1942, les toutes jeunes Editions de Minuit publient clandestinement *Le silence de la Mer*. Vercors (de son vrai nom Jean Bruller) dénonce et refuse, dans ce livre-résistant, l'occupation nazie, quand bien même elle serait « correcte » et se manifesterait sous les traits d'un affable et francophile officier allemand épris de culture. L'ouvrage, rapidement publié à Londres, alors capitale de la France libre, est ensuite largement diffusé par les services gaullistes, y compris en France occupée sous forme de minuscules brochures parachutées par la R.A.F. La nouvelle qui donne son titre au livre connaît vite un succès international avant d'être adaptée pour la première fois au cinéma, en 1947, par Jean-Pierre Melville.

Les poètes Paul Eluard, qui écrit *Liberté* en 1942, René Char, dont les *feuilletons d'Hypnos* sont rédigés à partir de 1943, Robert Desnos, lui-même entré en résistance en 1942 et dont les écrits ornent aujourd'hui les murs du mémorial des martyrs de la Déportation, haut lieu de la mémoire nationale du ministère des Armées, sont d'autres exemples de ces engagements d'écrivains et d'hommes de lettres français contre le fascisme et pour la liberté.

L'appel à projets proposé par le ministère des armées, s'il s'inscrit à travers ces exemples dans le cadre du 80^{ème} anniversaire de la Seconde Guerre mondiale, ne se limite cependant pas aux cas de ces poètes résistants et exemplaires.

Il explore plus largement le rapport entre écrivains et combattants, propose d'étudier comment l'écrit rend compte de la réalité de la guerre mais, au-delà de l'indispensable témoignage, peut aussi être arme, instrument d'émancipation et porteur de mémoire.

La guerre est très présente dans la littérature européenne et, au moins depuis l'Illiade, irrigue de nombreux genres littéraires et courants artistiques. Poètes, romanciers, journalistes..., témoins et parfois acteurs des conflits sur lesquels ils composent, s'inscrivent ainsi dans une longue tradition littéraire à laquelle n'échappe pas l'armée française elle-même. Plusieurs auteurs militaires témoignent jusqu'à nos jours de ce lien étroit et ancien entre la plume et l'épée, à commencer par le général de Gaulle. En 2017, la publication de *Jonquille* par les éditions Gallimard, récit à hauteur d'homme de la vie d'une compagnie de soldats français engagée en Afghanistan, rencontre un succès remarqué.

Le champ chronologique de l'étude peut dès lors être élargi à l'ensemble des conflits contemporains, jusqu'aux engagements récents et à la période la plus actuelle (OPEX). Il concerne, de la même façon, l'aire géographique la plus étendue et ne se limite pas au seul territoire métropolitain.

L'appel à projets concerne de la même façon **tous les niveaux d'enseignement, du collège et du lycée, de l'enseignement général et de l'enseignement professionnel, dès l'instant où ceux-ci abordent les conflits contemporains (de 1870 à nos jours)**. Il renvoie à de multiples réalités et bénéficie de nombreuses portes d'entrée dans les programmes, que ce soit pour témoigner de la nature des conflits, illustrer des engagements particuliers ou analyser leur mémoire.

Ecrits de guerre et écrits sur la guerre constituent ainsi un matériau directement mobilisable en cours.

Des autobiographies et des biographies peuvent être étudiées, l'écrivain lui-même, combattant ou non, civil ou non, devenant un potentiel sujet d'étude. De Guillaume Apollinaire à Maurice Genevoix ou Erich-Maria Remarque, d'Albert Londres à Joseph Kessel, des « soldats de Salamine » de Javier Cercas aux « hommes » de Laurent Mauvignier, les écrivains donnent à voir la guerre ainsi que les hommes et les femmes qui la font. Ils mettent en lumière leurs motivations, les valeurs qui les fondent, les doutes qui les assaillent, les souvenirs qui les hantent et la mémoire qu'ils portent.

Le thème retenu se prête ainsi particulièrement bien à des **travaux pluridisciplinaires** associant l'histoire-géographie au français, voire au théâtre.

Le cadre du sujet, élargi à l'ensemble des conflits contemporains, lui confère par ailleurs une **dimension internationale** permettant d'associer les établissements du réseau de l'Agence de l'enseignement français à l'étranger.
